

En communion

Le bulletin diocésain d'information, nouvelle génération, que l'on ne garde pas pour soi : on le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

Petits et grands **départs**

Luc Benoit, responsable des communications

Depuis Abraham, notre Père dans la foi, notre histoire spirituelle est tissée de petits et de grands départs. Si certains réjouissent, d'autres font mal. Le départ que prennent des jeunes et des adultes, sous l'impulsion de l'Esprit, en recevant le sacrement de confirmation est plein d'espérance. Mgr Gazaille nous en parle.

Il y aussi ces personnes âgées, admirables, pour qui chaque journée est un nouveau départ. *En communion* vous invite à faire connaissance avec cinq de nos « missionnaires ultramarathoniens ». Quelle énergie! On dirait qu'elles et ils ont « les piles qui durent, qui durent, qui durent... »

Le départ dans la [Joie de l'Évangile](#) est une source rafraîchissante pour notre Église assoiffée de la Parole qui fait vivre aujourd'hui. On n'a pas fini de s'y abreuver. Et que dire quand ce départ se collette à la laïcité? *En communion* vous met la puce à l'oreille suite à la 42^e Session de pastorale dont nous sortons tout juste, gonflés à bloc. Un départ canon!

Le départ de nos Sœurs de la Présentation de Marie de Drummondville ainsi que celui des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Victoriaville laissent un vide immense. Ces deux communautés religieuses féminines étaient solidement implantées dans notre diocèse avant même sa fondation en 1885.

Quant aux grands départs, Mgr Simon Héroux nous brosse un tableau de la situation des cimetières catholiques romains. Le départ d'un être cher a fait l'objet de la conférence tant appréciée de l'abbé Gabriel Ringlelet : « La mort, parlons-en... ». Nous avons été 350 à l'applaudir. Tendez l'oreille, vous entendrez l'écho dans ces pages.



Bulletin *En communion* : [POUR VOUS ABONNER](#)
C'est gratuit! Et ça fait du bien!



Contenu

Pleins feux sur

Billet de l'évêque	2
Notre évêque émérite	3
Faisons des miracles	4
Maisonnée d'Évangile	5
Chrétiens et laïques	6-7
Oser s'ouvrir	8
La mort, parlons-en...	9-10
100 ^e du décès de saint Pie X	10
Sœurs de la Présentation	11
Culture de l'appel	12
Témoignage missionnaire	13
Droit au Cœur!	14
Ateliers Être catéchète	15
Oui aux soins palliatifs	16
Être bon pasteur	17-18
Une grande dame	19
Mélodies du bonheur	20
Faire bouger les choses	21
Compagnie de cimetières	22-24
Qu'est-ce qu'on fabrique?	25
Secrétaires de fabrique	25
Coup de pouce à la Fondation	26
Pèlerinage à la Porte sainte	27
Quiz canonique	28-29





**Agenda de l'évêque
JUIN 2014**

- 1 Confirmations à Sainte-Victoire, Notre-Dame-de-l'Assomption et Sainte-Famille - Victoriaville
- 3 Conseil presbytéral
- 4 Comité Formation à la vie chrétienne
Solidarité rurale
Comité diocésain de la famille
- 5 Services diocésains
Conseil Affaires économiques et Fondation pastorale
- 6 Comité des nominations
Trio de coordination
- 7 Confirmations à la cathédrale
Confirmations à Saint-Michel
Relais pour la vie – Dr'ville
- 8 Confirmations à la cathédrale
Solitude Myriam – Victoriaville
- 9-13 Retraite sacerdotale
- 11 Rencontre Cursillos
- 12 Rassemblement des agentes et agents de pastorale
- 13 Trio de coordination
- 14 Confirmations à Sainte-Monique
- 15 Confirmations à Saint-Christophe
- 17 Bureau de l'évêque
- 19 Groupe de prêtres
- 20 Trio de coordination
- 22 Confirmations à Notre-Dame-de-Lourdes
- 25 Services diocésains
- 27 Trio de coordination
- 29 Inauguration de la paroisse

Membre de l'ACPC

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec et du Canada
(ISBN 0847-2939)

Poste-Publication :

Convention 40007763
Enregistrement 09646

En communion

49-A Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7

Tél. : 819 293-6871 poste 421

Responsable : Luc Benoit

Rédaction et révision :

Services diocésains

Édition et diffusion :

Diocèse de Nicolet

BILLET DE L'ÉVÊQUE

La confirmation, un don de vie

Mgr André Gazaille, évêque

Chaque année durant le temps pascal, c'est la tournée des confirmations, 35 célébrations cette année. C'est le fruit de l'implication des jeunes et de leurs parents, des parrains et marraines, des catéchètes et des communautés qui les accompagnent. C'est le grand rendez-vous de toutes et tous avec l'Esprit Saint.

« *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, remettre en liberté les opprimés...* » (Lc 4, 18)
C'est ainsi que Jésus se présente et décrit sa mission aux gens de Nazareth, au tout début de sa vie publique. Référence évidente à son baptême : « *Tu es mon fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.* » (Mt 3, 16-17)

Et Jésus a voulu nous associer à son baptême. Si bien que comme nous le rappelle souvent saint Paul dans ses lettres, le jour de notre baptême nous sommes nés de l'amour de Dieu comme nous sommes nés de l'amour de nos parents. Ce jour-là, le Père nous a révélé que nous sommes ses fils et ses filles, une relation amoureuse extraordinaire que nous avons à découvrir peu à peu, à accueillir et à vivre. Par la confirmation, l'Esprit Saint vient mettre au fond de notre cœur la bonne odeur de l'amour de Dieu.

Nous recevons aussi l'Esprit Saint pour qu'il nous rende capables de poursuivre la mission amoureuse du Christ ressuscité dans le monde d'aujourd'hui. Pour que nous y portions ses fruits de bonté, de douceur, de bienveillance, de patience, de générosité de don de soi, de service des autres. Pour que par notre vie de tous les jours, nous répandions autour de nous la bonne odeur de l'amour de Dieu.

L'Esprit Saint vient sur nous d'abord pour nous aider à grandir dans la relation, la communion avec le Dieu d'amour. Et c'est de ce trop plein d'amour que naît la mission qui n'est pas autre chose que le désir de faire connaître celui qui nous fait vivre et d'apporter notre contribution à un monde meilleur.

D'où l'importance de soigner cette vie intérieure, cette vie du cœur et Jésus lui-même nous a fait connaître les meilleurs moyens pour y arriver : la prière, l'écoute de la Parole, l'eucharistie, le témoignage et le partage avec d'autres chrétiens. À une époque où nous sommes branchés à bien des choses (ordinateur, téléphone, iPod...), le chrétien doit choisir de rester branché à l'Esprit Saint pour qu'il l soit son guide et sa lumière. Et tout cela est tellement plus facile au sein d'une communauté chrétienne où on peut s'entraider, s'encourager, se soutenir les uns les autres.

La confirmation, un don de vie extraordinaire! Je tenais à vous partager la façon dont j'en parle aux jeunes. Je vous invite à prier pour eux, leurs parents, parrains et marraines afin que toutes et tous puissent accueillir cette source de vie que Dieu leur donne avec tant d'amour.

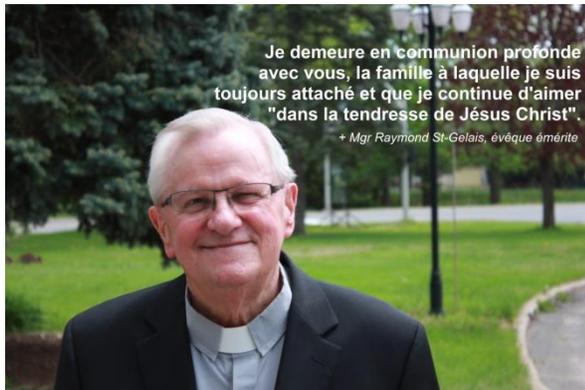
+ 

NOUVELLES FRAICHES DE NOTRE ÉVÊQUE ÉMÉRITE

« Je vous demeure uni par la prière et l'amitié »

Mgr Raymond St-Gelais, évêque émérite de Nicolet

Il y aura bientôt trois ans, je passais le bâton pastoral à Mgr André Gazaille, celui que le Père, dans sa grande bonté, a choisi pour devenir pasteur de l'Église de Nicolet. Depuis ce temps, même à distance, je demeure en communion profonde avec vous, la famille à laquelle je demeure toujours attaché et que je continue d'aimer « dans la tendresse de Jésus Christ ».



Mgr Raymond St-Gelais, évêque émérite

Je rends grâce à Dieu pour le dynamisme que l'Esprit ne cesse d'insuffler, pour la Parole qui continue d'éclairer votre cheminement de foi et vos nombreux engagements. Je rends grâce pour l'espérance qui vous anime et vous stimule toujours à « aller au large ».

Pour ma part, après plus de trente ans, je suis retourné à Saint-Hyacinthe, au Séminaire où j'ai étudié et même enseigné quelques années après mon ordination presbytérale. J'y ai retrouvé des confrères et des amis.

Ma première année m'a permis une halte bienfaisante, car j'ai réalisé qu'au fil des ans une certaine fatigue s'était accumulée. Je l'ai vécue également comme année de ressourcement. J'ai même eu la joie de vivre le pèlerinage sur les pas de saint Paul, en compagnie du Père Michel Gourgues. Quelle expérience enrichissante!

Depuis février 2013, surprise! Je suis devenu aumônier à la Maison-Mère des Sœurs de la Présentation de Marie, à cinq minutes de marche du Séminaire. Oui, ce fut une véritable surprise de l'Esprit! J'y découvre un milieu communautaire stimulant et des femmes dont le cheminement spirituel m'inspire et m'interpelle.

Quelle joie de célébrer avec des religieuses aussi attentives à la Parole, que j'ai le privilège d'actualiser chaque jour à l'homélie! Cela m'amène à devenir moi-même, de plus en plus, un intime auditeur de la Parole. Comme vous pouvez le deviner, le Seigneur m'appelle à le suivre sur le chemin du service et du don de moi-même.

Ce ministère ne me permet pas d'être présent à vos activités aussi souvent que je le souhaiterais. Mais je vous demeure uni dans la prière et l'amitié.

+ *Raymond St-Gelais*

RADIO-CANADA PRÉSENTE

1984... je me souviens dès le 16 mai 2014

Cette exposition est une rétrospective de la visite du pape Jean-Paul II au Canada, il y a 30 ans. Revivez les moments forts de cette visite papale et découvrez-y l'envers du décor, de la préparation aux mesures de sécurité. Lors de votre visite, profitez-en pour voir la papamobile qui a servi aux déplacements de Jean-Paul II. Pour plus d'information : www.museedesreligions.qc.ca ou par téléphone au 819 293-6148

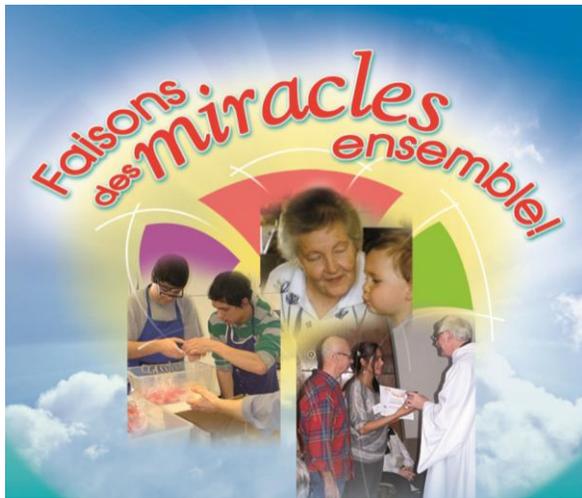


CAMPAGNE DE FINANCEMENT DE LA FONDATION PASTORALE

Faisons des miracles ensemble!

Luc Benoit, responsable des communications

Les besoins sont criants au plan spirituel. Tant pour les enfants, les jeunes, les couples, les familles que les personnes âgées, la société dans laquelle nous vivons n'offre guère d'espace pour retrouver son souffle et ses raisons d'aimer la vie et d'espérer.



Thème de la campagne de financement 2014

La Fondation pastorale du diocèse de Nicolet soutient financièrement des projets pastoraux innovateurs et rassembleurs destinés à semer plus d'amour, de foi et d'espérance dans le Centre-du-Québec. L'objectif de la campagne de financement 2014 est de 225 000 \$.

« Donner au suivant »

Selon Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet et président de la Fondation pastorale, contribuer à la Fondation c'est « donner au suivant ». Pour lui, nous avons eu la chance d'hériter « de repères sûrs dans la vie » de la part de celles et ceux qui nous ont précédés. « À notre tour de passer un peu de l'espérance que nous avons reçue aux générations montantes. »

« Faisons des miracles ensemble! »

Accrocheur, le thème de la campagne de financement 2014 - Faisons des miracles ensemble! - fait bien ressortir à quel point les actions pastorales entreprises sur le terrain, grâce aux sommes recueillies par la Fondation, sortent de l'ordinaire. « Chaque jour, dans nos communautés paroissiales,

de petits miracles s'accomplissent : des personnes sourdes entendent la Parole de Dieu, des personnes boiteuses se remettent en marche, des couples et des familles grandissent dans l'amour, des guerres se changent en paix, de la violence en pardon, des pleurs en joie... » Pour accomplir son œuvre de salut chez nous, Dieu a besoin de notre « coup de pouce » précise l'évêque de Nicolet.

Des réalisations sur le terrain

Denis LaBranche, responsable de la Fondation pour le diocèse, abonde dans le même sens : « Comme croyantes et croyants, nous nous soucions de la vitalité et de la pérennité de la foi dans nos communautés paroissiales ». Les fonds recueillis servent à catéchiser les jeunes, les préparer aux sacrements, soutenir des activités en pastorale jeunesse, préparer les jeunes couples au mariage, ressourcer des familles, accompagner les personnes seules et âgées, réconforter les personnes endeuillées.

Comment contribuer?

Le formulaire papier pour contribuer à la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet est disponible dans chacune des églises catholiques du diocèse. On peut aussi rejoindre directement la Fondation par téléphone au numéro 819 293-4696, poste 231. Un formulaire électronique de don en ligne est également disponible sur le site Web du diocèse de Nicolet.

L'évêque de Nicolet, Mgr André Gazaille, invite chacune et chacun à « donner au suivant » dans la mesure de ses moyens. « La Fondation pastorale est là d'abord et avant tout pour les personnes avec qui nous voulons partager la foi qui nous anime et l'espérance qui nous habite. » L'unique ambition de la Fondation est de « propager une Bonne Nouvelle qui est plus que jamais d'actualité » d'affirmer Mgr Gazaille avant de conclure en invitant la population à « croire qu'ensemble nous pouvons changer les choses. Nos gens ont besoin de miracles; donnons-nous les moyens d'en faire!

[PAGE WEB DE LA FONDATION PASTORALE](#)

MAISONNÉE D'ÉVANGILE – TÉMOIGNAGE

Qu'est-ce qu'un miracle?

Marie Andrée Roy, paroisse Saint-Jean-Baptiste, Nicolet



Marie Andrée Roy

NDLR : Mme Marie Andrée Roy a livré son témoignage de foi aux journalistes dans le cadre de la conférence de presse du lancement de la campagne de financement de la Fondation pastorale. Elle a généreusement accepté de nous partager ici sa vision et son vécu. Nous l'en remercions.

Pour moi un miracle est une chose simple et naturelle mais qui a une intention très forte. Je pense au pissenlit qui pousse au travers de l'asphalte. Et pour percevoir les miracles, il y a une attitude d'ouverture et de présence au moment présent.

La Maisonnée d'Évangile est une invitation au miracle qui transforme la vie, en toute simplicité. Jésus transformé par sa résurrection nous laisse la promesse qu'il est venu nous donner la vie, et « la vie en abondance ». (Jean, 10, 10)

Dans notre monde essoufflé par le matérialisme et la logique à outrance - comme si nous fonctionnions juste avec notre hémisphère gauche du cerveau! -, de prendre le temps de se choisir et de se connecter à sa Source, à son Énergie vitale, pour ensuite s'ouvrir à plus grand que son soi et se connecter aux autres, pour respirer l'Amour, l'intuition du cœur, pour unifier l'être et vivre en paix à l'intérieur de Soi, c'est un présent, un cadeau de la Vie.

« Je garde la ligne de mon esprit ouverte à la paix, à l'harmonie, à l'amour et à l'abondance. Ainsi lorsque le doute, l'anxiété ou la peur essaient de m'appeler, ça sonne occupé, et bientôt ils oublieront mon numéro. » (Édith Armstrong)

Le petit groupe de la Maisonnée se retrouve à chaque mois, pour faire silence, partager la Parole, vivre une expérience, un accompagnement, une guérison. Une petite équipe ouverte, et la simplicité de la démarche en 6 temps. Pas de thérapie, pas de blabla, mais un accueil de la Vie de chacune et de chacun. Un temps d'intériorisation au moment présent, dans le meilleur de nous-mêmes.

À travers la Parole vivante du Christ, qui nous dit : « Je suis la Voie, la Vérité et la VIE », nous le suivons et recevons la grâce d'agir au quotidien ainsi que le bien-être de partager notre foi, en brisant l'isolement.

Se sentir en confiance, avec des personnes sincères, donne une force et une solidité sur le chemin. Le partage de chacune et de chacun, inspiré par l'Esprit, nous donne un compréhension globale d'une réalité, au début invisible, mais de plus en plus tangible au fil de la démarche.

Notre foi est vivifiée, et nous vivons la Rencontre. Pour moi, la foi c'est une recherche du sens de ma VIE, et je cherche la vie dans son intensité, sa créativité, sa beauté, le plaisir de vivre dans tout mon être, et cela se retrouve souvent dans des moments imprévus amenant de gros défis.

Mais nous ne sommes pas seuls. Comme disait saint Jean-Paul II : « *N'ayez pas peur d'accueillir le Christ et d'accepter sa puissance! Je le redis aujourd'hui avec force : Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ! Laissez-vous conduire par lui. Ayez confiance en son amour!* »

[CÉLESTE INTERMÈDE : I WILL FOLLOW HIM](#)

42^E SESSION DE PASTORALE – 1^{RE} CONFÉRENCE DE M. GABRIEL RINGLET

Chrétiens et laïques, Dieu merci!

Luc Benoit, responsable des communications

Le 8 mai 2014, au centre des arts populaires de Nicolet, [M. Gabriel Ringlet](#) a livré trois conférences fort appréciées aux quelque 200 personnes inscrites à la 42^e Session de pastorale organisée conjointement par les diocèses de Nicolet et de Trois-Rivières.

Voici un court résumé de la première conférence du matin qui portait sur l'Évangile et la laïcité. M. Ringlet nous a d'abord partagé ce qu'il retient du christianisme et ce qu'il retient de la laïcité puis, finalement, quels ponts peuvent être établis selon lui entre le christianisme et la laïcité.

Un regard surprenant et inattendu

La foi chrétienne pose un regard tout à fait surprenant et inattendu sur Dieu. Dieu « sort », se blesse, mendie, dresse sa tente : le Très-Haut se fait le très-bas. La foi chrétienne comporte une déconcertante singularité, celle de la révélation de ce Dieu inimaginable qui ose s'approcher de nous à l'extrême. À tel point que si l'enfer existe, « Dieu s'y trouve et il ne le quittera pas tant que le dernier Homme l'aura quitté ». La foi chrétienne repose sur un Dieu désarmé qui appelle à la liberté et à la fraternité.



Participantes et participants à la 42^e Session de pastorale

« Lève-toi »

L'appel à se lever ne s'adresse pas qu'au paralytique. Dieu m'appelle moi aussi. Cet appel est le moteur de toute une vie. La

responsabilité d'appeler à notre tour nous incombe. À quand remonte la dernière fois que nous avons appelé quelqu'un à se lever?

« Donne-moi à boire »

Parce qu'il est libre, Jésus n'a pas peur d'être lui-même. Nous trouvons chez Jésus une formidable liberté de penser. C'est ce qui fait son autorité. Au sens étymologique, le mot autorité veut dire « faire grandir, élargir ». Pour savoir si la personne devant moi a une autorité, je n'ai qu'à me demander si elle me fait grandir ou si elle me rapetisse.



M. Gabriel Ringlet, conférencier invité

« Aimez-vous »

Jésus instaure un langage neuf, celui de la charité au-delà du bien et du mal. Jésus révèle le bonheur d'aimer. Il ne rend pas coupable celui ou celle qui n'aime pas. Une personne n'existe que par quelqu'un d'autre. Le lien fraternel est plus fort que le lien du sang.

« Viens dehors »

La société occulte la mort. « Dieu s'est fait homme pour changer le sens de la mort. » (Olivier Clément) La beauté de Dieu reste présente dans la beauté de l'Homme jusque dans l'enfer de la dégradation. Nous avons au sens strict la responsabilité de la résurrection : il n'y a de résurrection que dans la pratique des béatitudes. « Si nous ne sommes pas vivants au moment de notre mort, nous ne le serons jamais. »

Dialogue Évangile-laïcité

La laïcité n'est pas d'un côté de la barrière et la foi de l'autre. La libre pensée est essentielle à la démarche de foi. Qu'est-ce que « penser librement »? C'est refuser de se laisser enfermer dans un système de pensée contraignant. C'est pratiquer la tolérance. L'athéisme dans la négation même de Dieu donne à la religion une liberté que la religion ne lui donne pas toujours. Pas de dialogue possible entre foi et laïcité sans cesser de se caricaturiser. Nous pouvons retirer beaucoup d'un sain dialogue avec la laïcité. Pour y parvenir, quatre défis se présentent à nous.

Ouvrir des lieux désintéressés

Nous avons une parole trop intéressée, comme si nous avions « un fond de commerce à écouler à tout prix ». Apprenons à offrir l'Évangile gratuitement sans arrière-pensée. Le christianisme s'est propagé à partir d'un repas et du lavement des pieds. Il s'agit d'un bouleversement radical dans nos façons d'être et de faire.

Encourager l'œcuménisme

Comment croire en Dieu comme si le Dieu ou le non-Dieu du voisin n'existait pas? Nous devons admettre que certaines balises laïques aussi ne sont pas dénuées d'intérêt. Un sain dialogue permet d'oser se laisser convertir par la parole de l'autre, même en position d'autorité. Pour dialoguer, il ne faut pas se perdre en détails. J'ai à me demander ce que l'autre a de meilleur dans son patrimoine. Quel est son idéal ultime? son « noyau de feu »?

Donner une place à la femme

Nous avons tout à gagner à revisiter la théologie et le langage liturgique à travers l'expérience des femmes. Pour approfondir la place de la femme, le livre d'Élisabeth Dufourc « Histoire des chrétiennes, l'autre moitié de l'Évangile » est un incontournable. ([Vidéo de Mme Dufourc : 5 min](#))

Accueillir le monde artistique

Nous avons un urgent besoin de créatrices et créateurs d'imaginaire : poètes, romancières et romanciers, musiciennes et musiciens, croyants ou non, nous font avancer sur les questions spirituelles. Elles et ils ont beaucoup à apporter au christianisme.



M. Gabriel Ringlet

Identité, héritage et courage

« Je n'aime pas les identités, je n'ai que des appartenances. » Nous devons permettre à l'héritier de réinventer l'héritage et résister à la « terrible tentation de conserver ». Si l'héritage ne produit rien, qu'en est-il de notre condition d'héritiers? La question est donc d'apprendre à « hériter sans posséder ». Il n'y a pas de transmission sans dépossession.

La foi chrétienne doit renoncer à cultiver le « rêve du nombre ». Il ne s'agit pas de faire nombre mais de « faire signe ». Nous plaidons ainsi pour une foi chrétienne qui s'éloigne des « tranquillisants ».

L'Évangile nous appelle à relire la tradition pour qu'elle reste vivante. Que la Parole soit toujours vivante aujourd'hui pour que l'Homme reste debout.

[VIDÉO DE MGR ANDRÉ GAZAILLE, ÉLISABETH DESGRANGES ET JEAN-DENIS LAMPRON : DÉVELOPPEMENT ET PAIX \(15 min\)](#)

42^E SESSION DE PASTORALE – 2^E CONFÉRENCE DE M. GABRIEL RINGLET

Oser **s'ouvrir** quand tout se ferme

Luc Benoit, responsable des communications

Lors de la 42^e Session de pastorale, la conférence de l'après-midi de l'abbé Ringlet s'intitulait « Oser s'ouvrir quand tout se ferme ». Oser s'ouvrir à quoi? À l'actualité, à la fragilité et à la spiritualité.

S'ouvrir à l'actualité

Le découragement, la lassitude et la fermeture semblent l'emporter. L'intégrisme a développé l'art d'envahir les médias. Le financier nous écrase, le politique parle la langue de bois et le religieux nous éteint. Une démocratie se juge à sa qualité d'ouverture à l'autre.



M. Ringlet et les membres du comité interdiocésain
responsable de la 42^e Session de pastorale - 8 mai 2014

Nous éprouvons un double besoin : celui d'aller vers soi et celui d'aller vers l'autre. Nous développons des solidarités nouvelles mais à petite échelle. Pourquoi diaboliser l'individualisme des jeunes? Cessons d'être des rabat-joie. Soyons des prophètes de la joie du monde. Pourquoi se méfier du monde? Il n'est pas contre nous; ses efforts, ses abîmes nous appartiennent. Est-ce que l'actualité du monde entre suffisamment chez nous? Sommes-nous porteuses et porteurs d'inquiétude pour l'avenir de l'humanité?

S'ouvrir à la fragilité

La joie se retrouve dans la reconnaissance de nos failles. Si nous n'apprenons pas à nos enfants à s'ouvrir, nous leur apprendrons à juger. Pour éduquer à la fragilité, il ne faut pas ressentir de la honte à dire ses fissures, « même quand on est Dieu ». En chaque femme et chaque homme, même vulnérable, une fissure existe qui ouvre à quelque chose de plus grand.

L'expérience de la « non plénitude » est la clé de l'expérience spirituelle. On ne peut réussir sa vie sans consentir à ce manque qui nous habite. Ce qui est grave, c'est de cacher nos manques. Pour « devenir jeunes », soyons de plus en plus capables d'humour, de fantaisie et d'ouverture à nos failles. « Nous sommes responsables du périssable. » (Paul Ricoeur)

Former à la fragilité c'est inviter à la résistance. Un véritable compagnon n'ajoute pas, il retire. Il décape. Le « Aimez-vous les uns les autres » pourrait se traduire par « Allégez-vous les uns les autres ».

S'ouvrir à la spiritualité

L'âme d'un canon est l'évidement intérieur de sa bouche à feu, un trou avec du bronze autour. Pour une personne humaine, perdre son âme serait se boucher, ne plus livrer passage. Francine Carrillo a dit du spirituel qu'il « n'est pas une fin en soi, c'est une manière de rester vivant pour plus large que soi ».

Une véritable spiritualité laïque invente une intensité de vie et fait circuler la joie de vivre. Faire de la blessure une grâce est un travail d'artiste et « l'âme tutoie l'art ». Une vie spirituelle est « une vie respirée ». Elle détermine la liberté d'une vie.

42^E SESSION DE PASTORALE – 3^E CONFÉRENCE DE M. GABRIEL RINGLET

La mort, parlons-en...

Luc Benoit, responsable des communications

Le jeudi 8 mai en soirée, dans une ambiance feutrée propice à l'écoute et à l'intériorité, quelque 350 personnes venues de partout dans les diocèses de Nicolet et de Trois-Rivières ont accueilli avec beaucoup d'intérêt les propos rafraichissants de Monsieur Gabriel Ringlet, prêtre, écrivain, conférencier et universitaire belge. Le sujet de la conférence : « La mort, parlons-en tant qu'il fait beau, surtout avec les plus jeunes ».



350 personnes ont participé à la conférence publique

Accoucher de la mort

Coloré par le récit captivant de multiples situations vécues et d'exemples tirés de la littérature et du cinéma, le propos de M. Ringlet a su captiver son auditoire du début à la fin. « Suis-je capable de mettre la mort au monde? » a été sa première interpellation à un auditoire réceptif suspendu à ses lèvres. La mort est un travail qui donne lieu à une nouvelle naissance. « Personne n'échappe à cet accouchement mais comment le faciliter? » C'est pendant qu'il fait beau, en temps de paix, qu'il faut parler de la mort, surtout avec les plus jeunes.

Mourir toute sa mort

Sainte Thérèse d'Avila a eu ce mot superbe : « Vivre toute sa vie, aimer tout son amour, mourir toute sa mort. » Le défi de mourir toute sa mort est lancé afin que personne « ne laisse sa mort le tuer ». Comment mourir toute sa

mort? Trois verbes pour répondre : devancer, accompagner et guérir.

Devancer l'adieu

Mieux vaut dire adieu aux personnes que l'on aime longtemps avant l'heure dernière. Devancer l'adieu, c'est une manière de vivre, c'est inviter les vivantes et les vivants à être encore plus vivants. « La mort n'est pas au bout du chemin, elle fait partie de nos vies. » Le seul véritable enjeu c'est d'être vivants avant la mort car « si nous ne sommes pas vivants avant la mort, nous ne le serons jamais »!

Accompagner

Le verbe accompagner, du latin « cum pane » : partager le pain. Nous avons besoin de quelqu'un pour entrer dans le monde, nous avons aussi besoin de quelqu'un pour en sortir. Le plus tôt possible, dès la petite enfance, des passeuses et passeurs doivent nous « apprendre à passer ». Face aux questions déconcertantes des enfants au sujet de la mort, il faut être d'un extrême réalisme. On peut faire souffrir un enfant en négligeant de l'éduquer à la mort, y compris sa propre mort. Si on a sereinement parlé de la mort quand il faisait beau, les mots et les attitudes sont au rendez-vous le moment venu.

Les rituels pour accompagner la mort ne sont pas qu'une affaire religieuse. Ils sont chargés positivement d'une démarche symbolique libératrice. La célébration funéraire, religieuse ou laïque, est un enjeu fondamental à ne pas escamoter.

On peut identifier des dénuements venant avec la mort : dénuement charnel, dénuement affectif (le deuil avant le deuil), dénuement géographique, dénuement spirituel (l'expérience de Gethsémani). Plus les conditions de la mort sont tragiques, plus nous devons viser la légèreté et la sobriété. Pour être sobre et simple, il faut beaucoup travailler. Les funérailles sont un lieu

pluraliste où toutes les personnes présentes sont ouvertes et accueillantes à une parole.



M. Gabriel Ringlet, conférencier invité
avec les évêques de Nicolet et de Trois-Rivières

[LE PRIEURÉ DE M. GABRIEL RINGLET](#)

Les soins palliatifs encouragent à vivre au cœur du mourir. On y trouve de formidables « accoucheuses et accoucheurs ». À l'étape ultime, nos cinq sens, notamment le toucher, prennent toute leur importance. Le moment de mettre la mort au monde est sacré. Il n'est pas celui des discours, même spirituels. Même accompagnée, la personne est seule devant la mort.

Guérir pour grandir

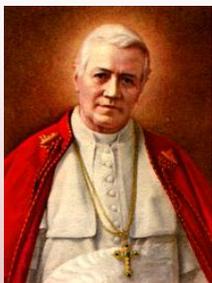
J'ai besoin de la compassion de l'autre. La mort se joue toujours à trois : la personne qui part, celle qui reste et l'autre. « L'autre » c'est cette personne qui par sa bonté et sa compassion fait des miracles.



«Ceci est mon corps... donné pour vous." Mais ton corps à toi, à qui et à quoi est-il donné ? Comment vais-je l'arracher à la mort ?... Je parle d'abord, concrètement, d'un corps qui est là, dans un fauteuil, sur un lit, à table parfois, souvent douloureux, lumineux aussi... Un corps plus habité encore, plus vivant quand les souffles s'amenuisent et que je dois tendre l'oreille pour entendre la légèreté de leurs murmures. Ce corps-là, je l'accompagne. N'est-ce pas chose précieuse déjà, puisque l'accompagnement au sens étymologique - cum pane - est un partage du pain ? Un viatique. Ceci est ton corps et je fais route avec lui. Sur ce sentier au bord du précipice, chacun avance comme il peut. Pour ne pas tomber, j'ai ouvert un cahier et chaque soir, ou presque, j'y ai semé quelques cailloux dans le secret espoir de retrouver, plus tard, les traces de mon chemin.» -4e de couverture-
(date de publication : 3 septembre 2008)

INVITATION : LE 20 AOUT 2014 À L'ÉGLISE SAINT-PIE X

100^e anniversaire du décès de **saint Pie X**



Saint Pie X

Pierre Rivard, curé de la paroisse Bon-Pasteur de Drummondville, invite tous les diocésains et diocésaines qui le désirent à se joindre à la communauté Saint-Pie X de Drummondville pour célébrer le 100^e anniversaire de décès de ce grand pape.

Les festivités se dérouleront durant toute la journée du mercredi 20 août 2014 à l'église Saint-Pie X, 555 rue Bruno à Drummondville. La récitation des Laudes à 9 h sera suivie d'une conférence de l'abbé Paul-André Curnoyer portant sur la spiritualité de saint Pie X. Toute la journée, des adoratrices et adorateurs se relayeront devant le Saint Sacrement exposé.

À 16 h 30, le Salut au Saint Sacrement sera animé par Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet, qui présidera également la grande célébration eucharistique solennelle d'action de grâces qui débutera à 19 h. Toutes et tous sont les bienvenus!

UNE OU UN ÉLÈVE À LA FOIS...

Elles ont **changé** Drummondville!

Mgr André Gazaille, évêque

À Drummondville, pendant près de 140 ans, elles ont enseigné, animé, prié, servi, stimulé, semé, interpellé. Elles ont surtout beaucoup aimé. Au printemps 2014, les deux dernières Sœurs de la Présentation de Marie affectées à Drummondville ont rejoint leurs consœurs à leur maison mère de Saint-Hyacinthe.

Les Filles de la [bienheureuse Marie Rivier](#) sont arrivées à Drummondville en 1875 à la demande du curé Majorique Marchand. Elles y ont pris en charge le nouveau couvent pour jeunes filles. C'était dix ans avant la fondation du diocèse de Nicolet qui remonte à 1885.

Durant presque un siècle et demi, elles auront rayonné en éducation, en pastorale et dans le service des plus démunis. Elles ont accompli une œuvre titanesque et elles laissent le meilleur d'elles-mêmes chez nous. Avec notre amitié et notre prière, elles ont toute notre reconnaissance et nos vœux de bonheur. Sans leur engagement apostolique, notre Église diocésaine n'aurait pas été la même. Véritables disciples missionnaires dans l'âme, ces femmes de Dieu ont changé Drummondville, une ou un élève à la fois...

+ *André Gazaille*

Cliquer sur la photo pour l'agrandir



Reconnaissance et vœux de bonheur aux Religieuses de la Présentation de Marie ayant œuvré à Drummondville
(Photo prise par « l'œil de Dieu » à la maison mère de Saint-Hyacinthe le 13 mai 2014)

1^{re} rangée : Sr Ida Coderre, Sr Florence Bonneau, Sr Suzanne Lupien, Sr Gertrude Leclair, Sr Thérèse Phoenix (104 ans)
2^e rangée : Sr Lucille Giguère, Sr Carmen Laliberté, Sr Solange Duhaime, Sr Jeanne Beaudry (102 ans), Sr Marie-Reine Larivière (100 ans)

3^e rangée : Sr Benoîte Lachance, Sr Carmen Lachance, Sr Marielle Cliche, Sr Claire Parenteau, Sr Angèle Lemieux, (un peu en arrière) Sr Bérengère Viens, Sr Rita Jeanson, (un peu en arrière) Sr Aurélie Heine, Sr Fabiola Rajotte, Sr Marie Guilbault, Sr Irène Tremblay, Sr Lucile Guay, Sr Rita Bégin, Sr Lucille Guilbault

4^e rangée : Sr Pauline Lestage, Sr Lorraine Phaneuf, Sr Réjeanne Jalbert, Sr Suzanne Brind'Amour, Sr Candide Hébert, Sr Thérèse Desrosiers, Sr Emérentienne Blanchette

5^e rangée : Sr Raymonde Letarte, Sr Françoise Beaulac, Sr Thérèse Dumais, Sr Jacqueline Lépine, Sr Clémence Audet

6^e rangée : Sr Thérèse Roy, Sr Noëlla Laroche, Sr Thérèse Caron, Sr Rita Bombardier, Sr Simone Boivin

PASTORALE DES VOCATIONS - CULTURE DE L'APPEL

Personne appelée ou **personne qui appelle?**

David Vincent, prêtre-curé, responsable de la culture de l'appel



David Vincent, prêtre-curé

Cette année, la journée mondiale de prière pour les vocations a mis l'emphase sur la « culture de l'appelant ». Parler de la culture de la personne qui appelle, c'est remettre à la famille et à la communauté chrétienne locale leur responsabilité de premier plan en ce qui a trait à la Pastorale des vocations.

Ce « réflexe pastoral » valorise la responsabilité de l'Église locale et nous oblige à un autre « déplacement » : au lieu de s'adresser uniquement aux jeunes, la culture de l'appelante ou de l'appellant vise aussi celles et ceux qui ont répondu à leur vocation, pour qu'ils deviennent à leur tour des « promoteurs vocationnels ».

Mais, soyons honnêtes, la culture de la personne qui appelle n'a rien de nouveau puisque ce fut la méthode que Jésus lui-même a utilisée : « Viens et vois! ». C'est dans cet esprit que nous vous proposons cette prière pour les vocations (voir encadré). Vous remarquerez l'insistance qui est mise sur le rôle et la responsabilité de toute personne baptisée à interpeller les jeunes à répondre à l'appel de Dieu. Nul besoin d'être prêtre, théologienne ou théologien, ou encore agente ou agent de pastorale pour aider les jeunes à être attentifs au projet de Dieu dans leur vie.

Toute chrétienne et tout chrétien est et doit devenir « promoteur vocationnel ». Qu'est-ce que cela veut dire? Concrètement, c'est un appel au témoignage. Toute personne baptisée, quel que soit sa vocation a la responsabilité d'édifier les jeunes par sa vie: le don d'elle-même, la cohérence de son choix et la joie que cela procure.

Détrompons-nous, il ne s'agit pas de « tirer » sur les jeunes ou de les « harceler » mais davantage de les interpeller par le bonheur que procure d'aller à la suite de Jésus aujourd'hui. Donc, soyons des témoins joyeux et audacieux et que toute notre vie soit interpellation à suivre Jésus: nos paroles mais aussi et surtout nos gestes.

Puissions-nous faire en sorte que des jeunes puissent avoir accès à cette prière. Que ces jeunes prennent le temps de réfléchir, par cette prière, à leur chemin de vie. N'oublions pas que la personne appelée se fait à son tour personne appelante pour d'autres au nom du Seigneur.

PRIERE EN FAMILLE ET EN ÉGLISE POUR LES VOCATIONS

Dieu notre Père, par notre baptême, Tu nous appelles à témoigner de ta présence.

**Au cœur de nos familles, ton Fils interpelle les jeunes à le suivre
dans le ministère ordonné et la vie consacrée.**

**Que ton Esprit nous donne l'audace d'interpeller les jeunes
que tu places sur notre route.**



SÉJOUR AUPRÈS DES ACCOUCHEUSES DU CONGO

Neuf mois et demi

Jacqueline Lemire, pastorale missionnaire

Quatre années se sont écoulées depuis son retour au Québec. Originaire du diocèse de Nicolet, Laurie Morvan-Houle alors âgée de 21 ans s'envole pour vivre une expérience missionnaire en République démocratique du Congo (RDC). Laurie fait partie des jeunes qui se sont inscrits au Programme Parcours Solidaires du diocèse de Nicolet afin de se préparer à vivre une telle expérience.



Laurie Morvan-Houle au Congo

C'est auprès des mamans accoucheuses de la RDC qu'elle a vécu son séjour dans des conditions très difficiles. Avec ces femmes et les quelque 100 000 habitants du village de Bandundu où elle habite, elle découvre une culture qui la bouleverse et l'enchant, et qui l'amène à toucher profondément sa propre culture et ses valeurs.

Son rêve est de devenir sage-femme. Son implication en RDC viendra confirmer l'urgence de poursuivre ses études pour venir en aide aux femmes qui accouchent.

Profondément habitée par ces neuf mois et demi de vie en milieu africain, Laurie décide généreusement de mettre son vécu sur papier et nous livrer le récit de son implication non seulement auprès des mamans, mais du peuple congolais.

Également photographe, elle nous offre un livre magnifiquement écrit et illustré de photos toutes plus belles et réalistes les unes que les autres.



J'ai eu le grand bonheur de lire ce récit. Pas à pas dans ses découvertes, elle m'amenait à la source pour puiser l'eau, cuisiner sur le feu à la manière africaine, laver le linge à la rivière ou manger une mangue sous le manguier.

Vous serez étonnés, bouleversés, surpris par autant de différences et autant de souffrances. La culture africaine vous séduira. Vous rirez, vous serez émus et plein de compassion et d'espérance devant ses actions posées et l'amour donné sans condition.

L'intensité de son récit me pousse à vous inviter à lire "**Neuf mois et demi – Mon séjour auprès des accoucheuses de la République démocratique du Congo**" aux Éditions La morue verte des Îles-de-la-Madeleine : www.lamorueverte.ca

Un livre à lire pendant les vacances. Vous le trouverez chez Renaud Bray et Archambault. Vous pouvez aussi le commander en ligne sur www.leslibraires.ca ou www.archambault.ca, ou encore dans toutes les bonnes librairies.

MOIS DE JUIN, MOIS DU SACRÉ-CŒUR

Droit au Cœur!

Roger Duplessis, prêtre et Luc Benoit

Notre siècle préfère les relations directes, franches et lumineuses aux mièvreries, artifices, ambages et fioritures de tout acabit. Dans notre riche Tradition spirituelle, il est un vocable du Christ qui nous permet d'entrer au cœur même du mystère de sa vie directement et sans détour : Sacré-Cœur de Jésus.

Quand nous nous adressons, en toute simplicité et transparence, au Cœur-Sacré de Jésus, nous pénétrons dans l'âme même de la vie trinitaire, son « noyau de feu » d'où jaillit la vie en abondance. Nous allons droit au Cœur. Le mois de juin est consacré au Sacré-Cœur de Jésus. Le vendredi qui suit le deuxième dimanche après la Pentecôte, l'Église célèbre la solennité du Sacré-Cœur de Jésus. Le dimanche 29 juin 2014, Mgr André Gazaille inaugurerait la nouvelle paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus à l'église de Wickham.

L'amour du Cœur du Christ a des fondements solides dans la Sainte Écriture, dans la vie de nombreux saints et saintes ainsi que dans l'enseignement de l'Église. Pour se convaincre de sa pertinence, de son actualité et de sa profondeur, il suffit d'inscrire « Sacré-Cœur » dans le moteur de recherche du site Web du

Vatican (Coin supérieur droit de la fenêtre sur <http://w2.vatican.va/content/vatican/fr.html>).

Un monde de spiritualité d'une richesse inouïe s'ouvre à nous! Nous avons tout à gagner à nous mettre à l'école du Sacré-Cœur.

Entre 1673 et 1675, Jésus a révélé son grand désir que son Sacré-Cœur soit honoré à Marguerite-Marie Alacoque afin de renouveler dans les âmes les effets de la Rédemption. Marguerite-Marie, dans une de ses lettres, va nous écrire que ce Divin Cœur est une source intarissable où il y a trois canaux qui coulent sans cesse : celui de la miséricorde pour les pécheurs, celui de la charité pour le secours des misérables qui sont en quelque nécessité, celui de l'amour et de la lumière pour les parfaits amis qu'il veut unir à lui.

Elle va écrire également que ce Divin Cœur est un abîme de bien, de joie, d'humilité, de miséricorde et d'amour. C'est Jésus lui-même qui va lui révéler : « Voilà ce Cœur qui a tant aimé les Hommes, qui n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son Amour... » Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en toi et je t'aime!

Ô mon Dieu, unique objet de mon amour,
je vous aime, je vous aimerai, votre amour sera toujours sur mes lèvres.
Je ne veux penser que pour vous, respirer que pour vous, vivre et mourir pour vous.

Puisque chaque jour, le terme de ma carrière s'approche,
je veux vous aimer sans délai comme sans mesure.
Je veux vous aimer pour le passé, vous aimer pour ce qu'il me reste à vivre,
vous aimer dans le temps et l'éternité.

Si vous voulez être heureux, je n'ai qu'un mot à vous dire,
que la chose la plus facile à votre cœur à vous conseiller :
aimez Dieu et aimez-le beaucoup. Amen!

[André Coindre](#)

Cf. André Coindre, Écrits et documents 5, Œuvres oratoires, Les Frères du Sacré-Cœur, Rome, Mars 2006, p. 38-41
Le charisme d'André Coindre, fondateur des Frères du Sacré-Cœur : [vidéo 3 min \(en anglais\)](#)



PÉRIODE D'INSCRIPTION AUX ATELIERS DE L'AUTOMNE 2014

Ateliers de formation *Être catéchète*

Guy Lebel, responsable

Vous êtes catéchète auprès d'enfants? Vous aimeriez vous impliquer pour nourrir votre foi avec des adultes mais vous hésitez? Vous animez un mouvement chrétien ou une Maisonnée d'Évangile? Les ateliers « Être catéchète », offerts conjointement par l'Office de catéchèse du Québec et les Services diocésains, pourraient vous intéresser!

La période d'inscription aux ateliers de formation « Être catéchète » de l'automne prochain s'étend du 5 mai au 15 août 2014.

Ces quatre ateliers de formation se vivent dans les locaux des Services diocésains, 49-A, rue Mgr-Brunault à Nicolet.

Les coûts sont de 20 \$ par personne participante pour l'ensemble de la formation et sont payables par les paroisses. Ce montant correspond au tiers des frais réels. Les deux autres tiers sont assumés par la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet. L'animatrice ou l'animateur de chaque zone pastorale utilisera le formulaire en ligne sur le portail diocésain pour procéder aux inscriptions (possibilité de cinq par zone).

ATELIERS ÊTRE CATÉCHÈTE – AUTOMNE 2014

Mon histoire, un trésor à partager

avec Carmen Lebel

Samedi 6 septembre 2014, 9 h à 16 h

Approvoiser la Bible en catéchèse

avec Annie Beauchemin

Samedi 4 octobre 2014, 9 h à 16 h

Les qualités d'une intervention réussie en catéchèse

avec Guy Lebel

Samedi 1^{er} novembre 2014, 9 h à 16 h

Apprendre à célébrer en catéchèse

avec Marijke Desmet

Samedi 29 novembre 2014, 9 h à 17 h 30

(Une célébration conclura le parcours)

[DÉPLIANT PROMOTIONNEL](#)



Groupe des ateliers Être catéchète rassemblé autour des fonds baptismaux de la cathédrale, diocèse de Nicolet, février 2014

PRIONS ET INTERVENONS

Oui aux **soins palliatifs**, non à l'euthanasie

Mgr Pierre-André Fournier, archevêque de Rimouski

Le nouveau gouvernement du Québec a fait connaître son intention de remettre à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale un projet de loi sur les « soins de fin de vie » qui permettrait aux médecins de pratiquer l'euthanasie. Un tel projet de loi aurait des conséquences graves et néfastes pour l'avenir du Québec.



Faire mourir n'est pas un soin. Les expressions « mourir dans la dignité » et « aide médicale à mourir » employées pour qualifier une injection mortelle sèment la confusion et induisent en erreur. Il s'agit purement et simplement d'euthanasie.

Nous comprenons, bien sûr, l'angoisse et la peine de tous ceux et celles qui ont entendu un proche réclamer la mort pendant une difficile agonie. Personne ne peut rester insensible à cette détresse. Mais la vraie réponse de la médecine et de la société à cette situation, ce sont les soins palliatifs : ils sont la meilleure façon de soulager la souffrance de la personne

approchant de la fin de sa vie et de l'aider à vivre cette étape ultime avec humanité et dignité.

Les soins palliatifs ont fait leurs preuves. Nous avons au Québec toutes les compétences et toute l'expérience nécessaires pour les implanter dans toutes nos régions. C'est ce que nous espérons de l'Assemblée nationale : que le Québec se dote d'une politique sur les soins palliatifs et sur leur accessibilité universelle.

Prions donc pour nos députés, afin que chacun et chacune sache ouvrir son cœur et sa conscience à l'action de l'Esprit-Saint. Et n'hésitons pas à communiquer avec eux — personnellement ou par lettre collective ou même par pétition — pour demander que tous les Québécois et Québécoises puissent bénéficier en fin de vie d'une véritable aide aux mourants sous la forme de soins palliatifs, et non de l'euthanasie, qui est le contraire des soins palliatifs.

Au cours des prochaines semaines, que notre prière à ces intentions soit fréquente et intense et qu'elle soit nourrie de la Parole de Dieu et des sacrements. Prions individuellement, dans le cœur à cœur avec le Seigneur, et aussi en nous réunissant avec d'autres pour la liturgie, l'adoration, la louange et la récitation du rosaire. Et comme nous y invite la grande tradition de l'Église, associons à notre prière des actes de pénitence, de jeûne, de don de soi et de partage.

AUTRES RESSOURCES

[Vidéo avec Jean Vanier \(3 min\)](#)

[Site Vivre dans la dignité](#)

[Suggestions de prières universelles](#)

[Liste des députés](#)

[L'Évangile de la vie de Jean-Paul II](#)

TÉMOIGNAGE - 50 ANS DE PRÊTRISE

Être **bon pasteur** aujourd'hui

Jean-Paul Allard, prêtre jubilaire

NDLR : *En communion* remercie l'abbé Allard pour avoir accepté de nous partager son témoignage de vie. « À travers ce témoignage, on voit en quoi consiste le ministère du prêtre aujourd'hui en lien avec Vatican II » (dixit Mgr Simon Héroux, v.g.).



L'abbé Jean-Paul Allard, jubilaire
et deux de ses sœurs, Alice et Germaine, religieuses

Jésus a été bon pasteur le premier. Et Il m'a appelé à Le suivre. J'ai dit OUI et je ne l'ai jamais regretté. Je vais vous partager comment j'ai essayé d'être pasteur pour Dieu et pour l'Église. Après 50 ans de vie comme prêtre, j'ai regardé l'ensemble de ma vie : ce qui m'a fait vivre et ce que j'ai fait.

Toute ma vie de pasteur a été basée sur une Parole de Dieu qui a été une parole d'amour et de confiance qui m'a fait vivre : « Dieu le Père a tellement aimé le monde, (moi Jean-Paul), qu'Il lui a donné son Fils Jésus, pour qu'il aie confiance en Lui et qu'il aie la vie éternelle ». (Jean 3, 16) Une autre Parole de Dieu résume le travail de mes 50 ans. À mon ordination en 1964, j'avais choisi une devise : « J'annoncerai ton Nom à mes frères ». (Psaume 22, 23)

Durant ma vie de prêtre, j'ai beaucoup prié Dieu, l'Esprit Saint et je le prie encore chaque jour. Il m'a guidé dans la réalisation des activités et il m'a éclairé dans les décisions à prendre. Marie, la Mère de Jésus, je l'ai beaucoup priée et je la prie tous les jours. Elle a toujours été une grande collaboratrice et elle m'a appris à être prêtre à la manière de Jésus.

Ma première responsabilité après mon ordination a été en lien avec l'annonce de la Parole de Dieu. Notre évêque, Mgr Martin, m'a demandé d'implanter la nouvelle catéchèse à la place du catéchisme dans les 125 écoles primaires des 85 paroisses du diocèse. Il y avait environ 1500 professeurs.

Cette nouvelle catéchèse présentait un Dieu d'amour, proche des gens, qui ne nous juge pas, qui a confiance en nous, qui agit avec nous, qui nous confie la mission de le faire connaître et aimer dans le monde. J'ai fait cela de 1965 à 1975. J'ai connu beaucoup de joies et des résistances aussi devant les défis de ce grand changement. L'Esprit Saint me donnait beaucoup de courage, d'audace, de patience et d'espérance.

Les jeunes et les enfants ont marqué ma vie. J'étais proche d'eux, j'avais confiance en eux et je les aimais comme ils sont. Ils ont toujours eu beaucoup de place dans mon cœur et dans les activités pastorales. Ils représentaient pour moi la nouveauté, le dynamisme et la jeunesse de l'Église. Ils m'ont aidé à découvrir davantage le sens et la motivation de ma vocation de prêtre.

Ma façon d'œuvrer en Église a toujours été de faire confiance aux laïcs, les inviter à s'engager, à travailler en équipe avec eux pour porter ensemble le projet de Jésus : être l'Église de Jésus, présente au cœur du monde. Ce sont les laïcs qui ont formé le prêtre que je suis devenu.

Je me suis beaucoup impliqué dans les projets de la région de Drummond et du diocèse, avec les talents que Dieu m'a donnés. À titre d'exemples, je vous énumère quelques activités qui ont été des activités importantes de renouveau de l'Église.

- Célébrations dominicales en paroisse animées avec des laïcs
- Fins de semaine de réflexion avec les mouvements religieux
- Camps et les rencontres de pastorale pour les jeunes (1976-1981)
- Cursillo (pendant 23 ans)
- Renouement conjugal (1000 couples)
- Renouveau charismatique (1974-1984)
- Fins de semaine de prière, les groupes de prière chaque semaine
- Congrès charismatique au stade olympique avec 50 000 personnes et à Drummondville avec 5000 personnes
- Animation et la coordination avec des équipes de couples du service de préparation au mariage de 1981 à 2002 (300 couples en 1981 seulement)
- Carrefour-Emmaüs pour les jeunes de 14-20 ans les vendredis soirs (1974-1984) et des rassemblements diocésains
- En 1979, 1500 jeunes du diocèse au Collège Saint-Bernard, animés par le Père Jean-Paul Regimbal



Ensemble, prêtres et laïcs, nous avons relevé les défis de l'annonce de l'Évangile pour notre temps et trouver un équilibre humain personnel dans tous ces changements de l'Église et de la société.

Comme bien des leaders en pastorale, j'ai vécu des moments difficiles dans tous ces temps de changement, mais l'amour de Dieu, de ma famille, de mes amis, de mes confrères-prêtres, m'a soutenu, pour que je puisse continuer à aller toujours de l'avant avec confiance et espérance. Les membres de ma famille m'ont toujours accompagné de leur amitié et de leur prière dans toutes ces années depuis mon enfance.

Je suis un prêtre heureux de ce que j'ai vécu, car j'ai mis mes talents et ma foi au service de Dieu et de l'Église, en solidarité et en communion d'esprit et de cœur. Rendons grâce à Dieu. Tout vient de Lui. Que le Seigneur bénisse toutes ces personnes avec qui j'ai eu la joie de grandir.

Actuellement, je vis mon ministère dans des célébrations, mais surtout par la présence, l'écoute, l'entraide et la prière auprès des gens dont je me fais proche dans mon milieu. J'essaie de vivre ce que me suggèrent les initiales de mon nom JPA : Joie-Paix-Amour.

Le Peuple de Dieu est rassemblé d'abord par la Parole du Dieu vivant qu'il convient d'attendre tout spécialement de la bouche des prêtres. En effet, nul ne peut être sauvé sans avoir d'abord cru; les prêtres, comme coopérateurs des évêques, ont pour premier devoir d'annoncer l'Évangile à tous les hommes; ils exécutent ainsi l'ordre du Seigneur : « Allez par le monde entier, prêchez l'Évangile à toute la création » (Mc 16, 15), et ainsi ils constituent et font grandir le Peuple de Dieu. C'est la parole de salut qui éveille la foi dans le cœur des non-chrétiens, et qui la nourrit dans le cœur des chrétiens; c'est elle qui donne naissance et croissance à la communauté des fidèles; comme le dit l'Apôtre : « La foi vient de ce qu'on entend, ce qu'on entend vient par la parole du Christ » (Rm 10, 17).

Source : Décret sur le ministère et la vie des prêtres *Presbyterorum Ordinis*, 1965.

MÉDAILLE DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR

Hommage à **une grande dame**

Michel Bédard, prêtre et **Jean Grenier**, paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf

Le 29 avril 2014, lors d'une cérémonie protocolaire tenue à Drummondville, l'Honorable Pierre Duchesne, lieutenant-gouverneur du Québec, a remis 29 médailles pour la jeunesse et 27 pour les personnes âgées. Parmi les personnes âgées honorées pour leur action bénévole et leur action positive dans la communauté figurait une grande dame de chez nous : Sr Rollande Boisvert, sasv.



Sr Rollande Boisvert, sasv

Récipiendaire de la médaille du lieutenant-gouverneur

Rollande Boisvert est une religieuse de la Congrégation des Sœurs de l'Assomption de la Sainte Vierge. Depuis 49 ans, elle est active dans la paroisse Christ-Roi et, suite à la fusion, à la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf de Drummondville. Elle a fait carrière dans l'enseignement pendant 41 ans comme enseignante, suppléante, directrice et animatrice de pastorale.

À l'âge de 63 ans, elle prend sa retraite de l'enseignement. Depuis ce temps, elle fait beaucoup de bénévolat dans plusieurs secteurs d'activités paroissiales. Elle s'occupe de la confection des thèmes et visuels pour les différentes activités dans l'année : Noël, Pâques et autres fêtes. Elle devient vite organisatrice de célébrations eucharistiques avec la participation des enfants : fête des Mères, des Pères, de Noël, anniversaires de toutes sortes. De plus, elle collabore à la fondation de la nouvelle paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf.

Ses occupations sont multiples. Présente dès l'implantation des catéchèses en paroisse depuis 1985, elle continue encore aujourd'hui l'animation pour les rencontres d'éveil à la foi, de préparation aux sacrements du pardon, de l'eucharistie et de la confirmation avec les enfants et leurs parents. Attentive aux demandes du diocèse, elle organise et anime, depuis l'an passé, un groupe de « Maisonnée d'Évangile » avec des adultes qui désirent mieux connaître la Parole de Dieu et donner un sens à leur vie.

Elle est engagée dans le comité de liturgie, le conseil de fabrique comme marguillière et secrétaire, membre du comité organisateur du recensement paroissial, de la compilation des entrées de CVA (Contribution Volontaire Annuelle), de la remise des reçus d'impôt; elle est aussi secrétaire pour le Club Amitié Partage affilié à la Saint-Vincent-de-Paul qui aide aux personnes dans le besoin et qui organise les paniers de Noël. Elle collabore à l'initiation des bénévoles du bureau paroissial. De plus, elle fournit un programme de chants pour les chanteurs et les organistes des célébrations de fin de semaine.

Son sourire, sa joie de vivre, son dynamisme, sa disponibilité, son dévouement sont remarquables. Ses motivations sont visibles : sa joie de servir, de rencontrer les enfants et la joie de revoir des parents à qui elle a enseigné et qui se présentent avec leurs enfants en vue des sacrements de l'initiation, son désir de poursuivre sa mission d'éducation pour un monde meilleur.

Sr Rollande est une femme attentive aux besoins. Elle se trouve facilement des collaborateurs et collaboratrices. Leur action commune donne de la couleur et de la saveur à la communauté. Son implication et son dévouement contribuent à un mieux vivre en société.

[SITE WEB DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR](#)

MÉDAILLE DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR

Mélodies du bonheur

Michel Bédard, prêtre et Jean Grenier, paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf

Une deuxième personne engagée dans la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf s'est vue décerner la médaille du Lieutenant-gouverneur, le 29 avril dernier, pour son action bénévole et son action positive dans la communauté. Il s'agit de Mme Antoinette Houle.

Elle ne se fait jamais prier pour pousser la note! Madame Antoinette Houle est une jeune dame de 84 ans qui, depuis sa prime enfance, se passionne pour la musique, particulièrement le piano et l'orgue. Elle a réalisé ses premiers concerts de musique et de chant devant un public conquis d'avance, les gens de son entourage qui l'ont toujours encouragée dans la poursuite de son rêve et l'actualisation de ses talents. La seule présence de cette dame au dynamisme contagieux, au charisme rayonnant et à l'humour décapant suffit à rendre l'atmosphère chaleureuse et agréable.

Le quotidien de combien de personnes âgées ou malades a-t-elle agrémenté par ses concerts de piano ou de chant? Rassembleuse, elle a pris une part active dans des chorales formées de gens âgés désirant divertir leurs pairs. Aujourd'hui encore, elle met généreusement ses talents au service de plusieurs maisons de personnes âgées ou de soins prolongés du grand Drummondville. Elle y chante ou joue de la musique pour le plus grand bonheur des bénéficiaires. Voici quelques-unes de ses salles d'audience régulières: l'Hébergement Saint-Joseph, la Villa Marcotte, l'Ermitage, l'Hébergement l'Habitation, le pavillon d'Youville de l'Hôpital Sainte-Croix où elle s'exécute, entre autres, pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.



Mme Antoinette Houle

Récipiendaire de la médaille du Lieutenant-gouverneur

Fidèlement, dimanche après dimanche, les communautés chrétiennes de Saint-Nicéphore et de Christ-Roi peuvent compter sur son divin doigté pour accompagner à l'orgue les cantiques liturgiques.

Madame Antoinette Houle confesse avoir beaucoup reçu de la vie. Aussi, se fait-elle un devoir de « redonner à son tour ». C'est ainsi qu'elle justifie son engagement bénévole. Elle trouve sa joie dans celle des autres : elle aime faire plaisir et apporter du bonheur autour d'elle. Tant qu'elle en sera capable, elle entend continuer de pousser la note pour mettre de la couleur dans la vie des gens qu'elle aime.

LE POUVOIR DES MOTS

Comment faire passer en douceur ce que nous n'accepterions pas en temps normal? En changeant les mots. Exemple : « euthanasie » devient « aide médicale à mourir » ou « mourir dans la dignité ». La situation est la même de l'autre côté de l'Atlantique. Mgr Di Falco en parle dans [cette vidéo de 4 min](#), drôle et triste à la fois.

MÉDAILLE DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR

Des personnes âgées qui font **bouger les choses**

Line Camiré, directrice générale, municipalité de Sainte-Monique

Cette ancienne institutrice et ancienne maîtresse de poste s'est, au fil des ans, impliquée dans la communauté de Sainte-Monique. À l'âge vénérable de 95 ans, elle est toujours active comme trésorière de la Fabrique. Et elle maîtrise admirablement ses dossiers!

Voici quelques associations pour lesquelles madame Lauzière s'est impliquée : AFÉAS, dont la mission est de défendre les intérêts des femmes auprès des instances décisionnelles; LES MARGUERITES, mouvement pour soutenir les prêtres dans leur ministère et leur vie spirituelle par la prière; ACTION BÉNÉVOLE, service d'entraide pour les personnes démunies de Sainte-Monique; FABRIQUE DE SAINTE-MONIQUE, conseil d'administration qui voit à l'administration financière de la paroisse. La cause des femmes, l'entraide envers les plus démunis, le soutien des prêtres par la prière, l'administration de la paroisse tissent le quotidien de madame Lauzière.



Mme Marie-Jeanne Lauzière, 95 ans

Ce retraité d'Hydro-Québec, ancien agriculteur, a su demeurer actif au niveau de la communauté de Sainte-Monique. Il a été marguillier durant de nombreuses années. Monsieur Pinard est un homme très habile de ses mains. Les travaux manuels ne lui font aucunement peur. Depuis plusieurs années, monsieur Pinard s'occupe des travaux d'entretien et de réparation à la Fabrique de Sainte-Monique.

Que ce soit pour tailler des arbustes, couper des branches, réparer une porte, rechercher une fuite d'eau ou faire le recensement du cimetière, monsieur Pinard est toujours disponible et surtout présent. Il est aussi l'instigateur d'un automate permettant d'économiser l'énergie consommée par l'église et le presbytère. Bref, monsieur Pinard, par son ingéniosité et son implication bénévole, sait mettre ses talents au profit de la communauté. Il permet de faire plus avec moins. Il fait ainsi la preuve que le bénévolat n'est pas une question d'âge mais bien une volonté de faire avancer les choses.



M. Hubert Pinard

Madame Provencher a su, au fil des ans, s'impliquer auprès de sa communauté. Cette femme a su concilier famille et bénévolat. Madame Provencher fut l'une des instigatrices du «Salon des 3 A». Cet événement sur deux jours regroupait des exposants et des activités dans des domaines variés, l'Art, l'Artisanat et l'Agroalimentaire sont à l'honneur.

Madame Provencher s'implique auprès de la Fabrique. Elle a été marguillère de nombreuses années. Encore aujourd'hui, madame Provencher aide la Fabrique par son bénévolat. Elle est toujours prête quand on requiert ses services, et ce, dans des domaines variés : faire du porte à porte pour la dime, vendre des billets pour des activités de financement ou encore aider pour faciliter les tâches des dirigeants. Bref, l'implication de madame Provencher peut être résumée par le don de soi, le dévouement et la volonté de faire bouger les choses.



Mme Jeanine Provencher

FUSION DE PAROISSES

Création d'une **compagnie de cimetières** catholiques romains

Mgr Simon Héroux, p.h., vicaire général et chancelier

Au cours des dernières années, plusieurs diocèses du Québec ont procédé à des regroupements de paroisses pour toutes sortes de raisons que vous connaissez sans doute, mais surtout pour assurer la mission dans un contexte de nouvelle évangélisation.



Mgr Simon Héroux, v.g., chancelier

Un regroupement de paroisses n'est jamais chose facile à réaliser ni au plan pastoral ni au plan administratif. De plus, un regroupement de paroisses en milieu rural est différent d'un regroupement de paroisses en milieu urbain.

Lors d'un regroupement de paroisses, une fabrique peut passer d'un cimetière à 2-3-4-5 cimetières et même plus. C'est déjà difficile d'administrer un cimetière. Que dire d'en administrer plusieurs? Il faut penser à harmoniser les règlements de cimetières, organiser les services, regrouper les contrats de concession des lots, etc. De plus, les problèmes de cimetières ne sont jamais faciles à solutionner, car nous avons habituellement affaire à des gens endeuillés à fleur de peau qui se laissent guider uniquement par leurs émotions. Aussi, les bénévoles se font de plus en plus rares. Les marguilliers sont souvent débordés par les nombreux problèmes que leur

pose l'administration des cimetières. Ils se sentent dépassés par l'administration de leur(s) cimetière(s). C'est dans ce contexte qu'ils se tournent vers la possibilité de créer une compagnie de cimetières catholiques romains avec une autre fabrique ou d'autres fabriques de paroisses voisines.

La loi sur les compagnies de cimetières catholiques romains

La loi sur les compagnies de cimetières catholiques romains remonte à 1962. Au début, jusqu'en 1999, elle avait comme nom «La loi sur les corporations de cimetières catholiques romains».

Au Québec, il y a trois sortes de cimetières catholiques. Les cimetières de paroisses régis par la loi sur les fabriques, les cimetières catholiques constitués par une loi spéciale de l'Assemblée nationale du Québec : v.g. Le cimetière Mont-Marie de Lévis, les cimetières catholiques des Bois-Francs à Victoriaville et les compagnies de cimetières catholiques constituées en vertu de la loi des compagnies de cimetières catholiques romains. Je ne tiens pas compte ici des cimetières des communautés religieuses.

Dans le diocèse de Nicolet, nous avons deux compagnies de cimetières catholiques romains, une en milieu urbain : *Le cimetière catholique romain de Drummondville* qui comprend trois sites et qui a été constituée en juillet 1963; une autre en milieu rural qui comprend elle aussi trois sites : *Les cimetières des deux cantons* constituée en septembre 2013. Cette dernière se compose des cimetières des municipalités de Warwick, de Tingwick et de Saint-Rémi-de-Tingwick. Le 1er janvier 2014, les paroisses catholiques de Saint-Médard de Warwick, Saint-Patrice-de-Tingwick et de Saint-Rémi ont été regroupées en la paroisse Notre-Dame-des-Monts.

Je traiterai ici des avantages et des inconvénients que représente la formation d'une compagnie de cimetières catholiques romains. Je ne vous cacherai pas que c'est un défi pour moi d'aborder de pareilles questions, car je n'ai l'expérience que de deux compagnies de cimetières seulement. De plus, je n'en suis pas membre personnellement. Mes contacts avec ces deux compagnies de cimetières sont ceux d'un chancelier qu'on consulte en ce qui concerne les règlements, les situations problématiques, etc. Aussi, je vous ferai part bien simplement et humblement de mon expérience, de mes perceptions et de mes interrogations. Enfin, j'essaierai de répondre à vos questions dans la mesure du possible.

Notion de «compagnie de cimetières catholiques romains»

Regardons d'abord comment une compagnie de cimetières catholiques romains est définie par sa propre loi (Section II 2). Il s'agit de plusieurs organismes en une seule personne morale. Le registraire des entreprises, par lettres patentes délivrées sous son seing et sceau peut constituer en personne morale deux ou plusieurs organismes paroissiaux sous le nom et aux conditions mentionnées dans la requête de ces organismes demandant leur constitution en personne morale sous le régime de la présente loi.

La requête doit être signée par trois représentants de chacun des organismes paroissiaux et aussi par le curé de l'église ou de l'oratoire détenu par chacun des organismes requérants (a. 4). La requête doit aussi porter l'approbation écrite de l'évêque du diocèse.

La Section V de la loi énumère les fins et les pouvoirs de la compagnie. Les fins sont la détention et l'administration des cimetières catholiques romains. L'évêque du diocèse est le visiteur de la compagnie. La loi précise les pouvoirs du visiteur à savoir quand la compagnie doit obtenir l'autorisation de l'évêque pour agir.

En résumé, une compagnie de cimetières catholiques romains a plus de pouvoir qu'une fabrique qui est propriétaire d'un cimetière paroissial et qui l'administre. Entr'autre, elle peut acquérir des cimetières, administrer et gérer des cimetières autres que les siens : ce qui n'est pas possible pour une fabrique (a. 22, d et 44).



Mgr André Gazaille se recueillant au cimetière de Notre-Dame-du-Bon-Conseil

Préoccupations des fabriques qui étudient la possibilité de constituer une compagnie de cimetières en vertu de la Loi sur les compagnies de cimetières

Les fabriques concernées doivent étudier attentivement la viabilité financière à long terme du projet, chiffres à l'appui : obligations, revenus (un évêque a besoin d'être rassuré avant de donner son *placet* à des fabriques pour la création d'une compagnie de cimetières).

Il faut avoir en tête que les pratiques funéraires ont beaucoup changé au Québec depuis les dernières décennies. La mort est devenue une industrie. Il y a de la concurrence de la part des maisons funéraires qui de plus en plus offrent tous les services regroupés dont le columbarium, le mausolée et le cimetière. Il y a actuellement moins d'inhumation de corps ou des cendres dans nos cimetières catholiques. D'autant plus que des familles ne déposent plus toujours les cendres de leur défunt dans des cimetières puisqu'il n'y a aucune loi au Québec qui régit la disposition des cendres des défunts.

Les fabriques qui veulent procéder à la création d'une compagnie de cimetières doivent avoir la précaution de bien informer les paroissiens et les concessionnaires de lots et de niches et surtout de les rassurer quant à leurs droits, à la qualité du service, etc.

AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DE CRÉER UNE COMPAGNIE DE CIMETIÈRES

AVANTAGES :

- Les fabriques sont dégagées de l'administration de leur cimetière; cependant leur curé et au moins un de leur délégué selon le règlement de la compagnie sont membres de la compagnie (n° 16), les droits et les pouvoirs de la compagnie étant exercés par l'assemblée des délégués qui peut, par règlement approuvé par l'évêque du lieu, confier l'exercice de certains pouvoirs à un comité administratif, à un titulaire ou à un organisme désigné au règlement.
- L'administration est simplifiée :
 - possibilité d'un secrétariat unique bien organisé;
 - réduction des frais administratifs;
 - réduction des frais opérationnels ;
 - harmonisation de l'administration des cimetières d'une région.
- La mission est mieux servie : les administrateurs n'ont que la responsabilité des cimetières de la compagnie. Un gérant peut-être nommé et rémunéré.
- La création d'une compagnie de cimetière est en mesure de plus de créativité en ce qui concerne la beauté des cimetières, le recueillement, la prière.
- Une compagnie de cimetières est plus en mesure d'avoir des argents nécessaires pour la formation de son personnel.
- Une compagnie de cimetières est plus en mesure d'avoir des argents pour la publicité qui s'impose de plus en plus dans les milieux urbains où la concurrence est forte.
- Une compagnie de cimetières est plus en mesure financièrement de se donner des infrastructures qui répondent aux demandes : v.g. columbarium, etc.

INCONVÉNIENTS :

- En milieu rural surtout, la création d'une compagnie de cimetières peut éloigner le secrétariat d'un bon nombre de paroissiens et concessionnaires. En milieu rural, la proximité est importante.
- La création d'une compagnie de cimetières occasionne un deuil chez certains paroissiens et concessionnaires qui ont l'impression d'une perte. Leur cimetière ne sera plus administré uniquement par des gens de leur paroisse. La centralisation et l'inconnu font toujours peur. De plus, il y a toujours la peur que les prix de concession des lots et des niches augmentent considérablement de même que les coûts d'entretien.
- La création d'une compagnie de cimetières peut amener le désengagement des bénévoles ou encore accentuer la difficulté de trouver des nouveaux bénévoles (on se sent moins impliqué).

Voilà le fruit de ma mince expérience concernant les compagnies de cimetières catholiques romains. J'espère que mes propos, sûrement incomplets ont pu vous éclairer quelque peu et vous permettront de poursuivre votre réflexion. Il appartient à chaque milieu en consultation avec l'évêque du diocèse, de faire son choix en ce qui concerne leur cimetière : avoir un cimetière pouvant comprendre plusieurs sites, propriété d'une fabrique, tous deux régis par la Loi sur les fabriques ou encore avoir des cimetières devenus propriétés d'une compagnie de cimetières catholiques romains.

FINANCEMENT DES PAROISSES

Qu'est-ce qu'on « **fabrique** »?

Claude Larose, économiste diocésain

Voici d'autres idées émanant du comité d'étude sur le financement des paroisses :

- La communauté locale a tout avantage à **faire connaître les statistiques qui révèlent sa vitalité** et son dynamisme. Outre l'effet d'entraînement que ces données peuvent susciter, elles peuvent aussi contribuer à « ouvrir les yeux » et générer une solidarité dans la mission. Combien d'enfants et d'adultes avez-vous baptisés? Confirmés? Combien de jeunes participent présentement aux différents parcours que vous offrez? Combien se préparent à vivre les premiers sacrements? Combien de mariages ont été célébrés au pied de votre autel? Combien de défunt(e)s et de défunt(e)s votre communauté a-t-elle accompagnés à leur dernier repos? Combien de personnes participent aux Maisonnées d'Évangile de votre paroisse? Sur combien de personnes « baptisées engagées » (bénévoles) pouvez-vous compter? Quelles activités innovatrices avez-vous proposées aux membres de votre communauté?
- L'avenir est à la mise en commun des ressources. **Quels partenariats entretenez-vous** avec les paroisses avoisinantes? Le diocèse? Connaissez-vous les forces vives de votre milieu : Chevaliers de Colomb, Filles d'Isabelle, mouvement Scout, Centre d'action bénévole, communauté Cursilliste, etc.? Quels liens entretenez-vous avec les partenaires externes tels la commission scolaire, la municipalité? En mettant en commun nos efforts pour réaliser des projets communs, nous décuplons notre impact. Construire des ponts entre les forces vives d'un milieu permet de cultiver la solidarité, de réaliser ensemble de grandes choses et de souffler un peu mieux.
- Les personnes « baptisées engagées » (les bénévoles) constituent les colonnes du temple. Ces personnes aussi ont **besoin de nourrir leur foi** pour que leur action s'inscrive dans la mission d'évangélisation. Une activité de reconnaissance qui inclurait un ressourcement spirituel pourrait « donner des ailes » à celles et ceux qui ne demandent pas mieux que de mettre leurs charismes au service de la communauté. On se prive de beaucoup trop de charismes qui meurent faute d'avoir été décelés ou nourris.

Les **secrétaires** d'Assemblée de fabrique en formation



Secrétaires d'Assemblée de fabrique

À l'invitation du personnel de la chancellerie, le mardi 13 mai 2014, une dizaine de secrétaires d'Assemblée de fabrique ont participé à une matinée de formation praticopraticque ayant pour principal objectif d'améliorer la rédaction des avis de convocation, des procès-verbaux et des résolutions. Il a été aussi brièvement question des règlements et des archives d'une fabrique. Une suite est prévue pour l'automne prochain.

ASSOCIATION DES PERSONNES DÉFICIENTES INTELLECTUELLES (APDI)

Un **coup de pouce** à la Fondation!

Denis LaBranche, directeur de la Fondation



Les membres de l'APDI ont reçu la visite amicale de Mgr Gazaille, président de la Fondation pastorale, venu les remercier pour leur précieuse aide

Chacune et chacun, avec ses différences, a sa place au sein de la communauté. Depuis quelques années, la Fondation pastorale peut compter sur l'aide fort appréciée des membres de l'Association des Personnes Déficiantes Intellectuelles (APDI) de Nicolet-Yamaska-Bécancour pour préparer le matériel promotionnel destiné à la campagne annuelle de financement de la Fondation.

Les membres de l'APDI y mettent tout leur cœur, leur bonne humeur et leur amour. Le travail est réalisé à la perfection et dans un exceptionnel et charmant climat de jovialité et d'entraide mutuelle. Entreprise sociale de travail, l'APDI offre à ses membres des activités de travail valorisantes et un revenu supplémentaire. L'entreprise est gérée de manière collective et démocratique. Elle a pour but d'outiller les membres dans leur démarche vers un stage ou un emploi.

Concrètement, les membres préparent les quelque 60 000 enveloppes de la campagne de financement de la Fondation. Elles et ils y insèrent le dépliant et l'enveloppe-retour. Finalement, les membres regroupent les enveloppes en paquets de 50 et préparent les boîtes de matériel destinées à chacune des paroisses du diocèse.

Pour ce travail minutieux, les membres reçoivent une allocation permettant d'acheter « des petites gâteries ». Le groupe reçoit également un montant lui permettant de se procurer des matières premières pour fabriquer des savons artisanaux, le principal mandat du groupe *Exploration Travail*.

[ASSOCIATION DES PERSONNES DÉFICIENTES INTELLECTUELLES](#)

PÈLERINAGE À LA PORTE SAINTE

Une expérience de **transformation spirituelle**



Pèlerins des paroisses Bienheureux-François-de-Laval et Saint-Louis-de-Blandford, Québec, 23 mai 2014

Le vendredi 23 mai 2014, en compagnie de leur curé, M. Gilles Bédard, de l'équipe pastorale et de Mgr André Gazaille, une quarantaine de personnes de la paroisse Bienheureux-François-de-Laval ont marché sur les pas du saint patron de la nouvelle paroisse ainsi que ceux de sainte Marie de l'Incarnation.

Les pèlerins d'un jour se sont rendus à la Porte Sainte de Notre-Dame-de-Québec. Dans le carnet du pèlerin on peut lire que traverser la Porte Sainte, c'est s'associer à la parole de Jésus qui a dit : « Je suis la porte des brebis. Nul ne va au Père sans passer par moi. » Dans le même carnet, on peut également lire que « des expériences de passage : de la haine à l'amour, de la discorde à la paix, des ténèbres à la lumière, du doute à la foi, du péché à la grâce » forment un mouvement de « l'avant » et de « l'après » pour « entrer dans une expérience de transformation spirituelle ».

[PÈLERINAGE À LA PORTE SAINTE – VIDÉO \(14 min\)](#)

Les pèlerins de lumière

C'est une cohorte universelle qui se presse à la rencontre du Christ ressuscité.
Femmes, hommes, enfants, vieillards,
disciples, prêtres, pécheurs et pêcheurs,
riches, bergers, serviteurs et maîtres.
Ils vont, pleins de confiance, empreints
de doutes, de peur, de joie.

Ils sont seuls, ils vont à deux, ils savent,
ils pressentent, ils cherchent, ils sont
témoins, ils marchent avec nous.

Tous sont traversés par la lumière,
telles les âmes que vient illuminer la
parole de Jésus.

(installation surplombant la passerelle menant à la Porte Sainte)

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

Quiz canonique sur la confirmation

David St-Laurent, vice-chancelier

1. Quels sont les trois sacrements de l'initiation chrétienne?

- a) baptême, confirmation, eucharistie
- b) réconciliation, eucharistie, confirmation
- c) baptême, mariage, funérailles
- d) diaconat, presbytérat, épiscopat

2. Ces deux éléments constituent le sacrement de confirmation :

- a) la récitation des 7 dons de l'Esprit et le soufflet
- b) l'évêque comme ministre et le chrême
- c) l'onction du chrême et la parole « Sois marquée ou marquée de l'Esprit Saint, le don de Dieu ».
- d) le parrain ou la marraine et l'imposition des mains

3. Un évêque pourrait déléguer un laïc bien formé afin d'administrer le sacrement de confirmation.

Vrai ou faux?

4. L'adulte qui se fait baptiser peut recevoir la confirmation par le prêtre lors de la même célébration.

Vrai ou faux?

5. Pour obtenir une preuve de confirmation (certificat), il faut s'adresser à :

- a) sa paroisse de baptême
- b) la paroisse du lieu de confirmation
- c) aux archives du diocèse
- d) toutes ces réponses

6. La confirmation est préalablement nécessaire à la réception de deux autres sacrements. Lesquels?

- a) eucharistie et mariage
- b) réconciliation et eucharistie
- c) ordre et onction des malades
- d) mariage et ordre

7. Selon le rite oriental, la personne baptisée reçoit la chrisation (confirmation) en même temps que le baptême, même s'il s'agit d'un bébé.

Vrai ou faux?

8. Tant dans l'Église catholique romaine qu'orientale, la bénédiction du chrême est réservée à l'évêque.

Vrai ou faux?

9. Dans les Églises orientales, comment nomme-t-on l'huile utilisée à la chrisation (confirmation)?

- a) l'huile chrismale
- b) le saint myron
- c) oleum confirmandis
- d) le saint chrême

10. Laquelle de ces affirmations est conforme au droit?

- a) la marraine de confirmation doit être la même que celle du baptême
- b) la marraine a 14 ans, son curé la considère assez solide dans sa foi
- c) le parrain est le frère de 16 ans et la marraine est la tante
- d) le parrain avait apostasié sa foi dans le passé mais désire faire un retour à la foi catholique

QUIZ CANONIQUE : RÉPONSES, EXPLICATIONS ET RÉFÉRENCES

1. Réponse : a

Voir le [canon 842 § 2](#) et [catéchisme 1212](#)

Les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'Eucharistie sont si intimement liés entre eux qu'ils sont requis pour l'initiation chrétienne complète.

2. Réponse : c

Voir le [canon 880 §1](#)

Il n'est pas nécessaire que le ministre impose une main sur la tête de la confirmande ou du confirmand au même moment qu'il fait l'onction sur le front avec le chrême. Ce geste de l'onction est en soit une imposition des mains.

3. Réponse : Faux

Voir le [canon 882](#)

L'évêque est le ministre ordinaire de la confirmation. Le prêtre peut aussi conférer valablement ce sacrement à certaines conditions.

4. Réponse : Vrai

Voir le [canon 883, 2^o](#)

5. Réponse : d

Voir le [canon 895](#)

Les politiques peuvent varier d'un diocèse à l'autre. Dans la plupart des cas, c'est la paroisse qui conserve le registre des confirmations et un double de ce registre est envoyé à la chancellerie du diocèse. Dans tous les cas, une annotation de la confirmation doit être faite à l'acte de baptême de la personne confirmée (à moins qu'on ne puisse retracer cet acte ou qu'il ait été détruit). ([Canon 535 § 2](#))

6. Réponse : d

Voir [canons 1033](#) et [1065 § 1](#)

7. Réponse : Vrai

Dans les Églises orientales, la chrismation (c'est le nom que l'on donne au sacrement de confirmation) est administrée en même temps que le baptême, même chez les tout-petits ([Canon oriental 695 § 1](#)).

8. Réponse : Vrai

Voir [canon 880 § 2](#) et [canon oriental 693](#)

9. Réponse : b

10. Réponse : b

L'âge requis pour le parrainage est 16 ans, mais le curé ou le ministre peuvent accepter une exception (canons [893](#) et [874](#)). Explications quant aux autres affirmations erronées : a) L'Église recommande que le parrain de baptême poursuive son rôle lors de la confirmation manifestant le lien entre les deux sacrements, mais ce n'est pas une obligation; c) Un seul parrain ou une seule marraine est donné au confirmand; d) La personne ayant apostasié la foi chrétienne de façon formelle ou publique peut être réadmise dans l'Église catholique, mais une démarche doit être faite auprès de l'évêque ou de son représentant. Le simple désir de renouer avec la foi catholique n'est pas suffisant pour exercer le rôle de parrain, ni pour recevoir les sacrements par ailleurs.